

Législatives 2018/Woleu-Ntem

Le naufrage pathétique de DN en terrain connu

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

142 élus sur les 143 sièges à pourvoir à l'Assemblée nationale. C'est le résultat provisoire qui découle de la compilation des suffrages actuellement en possession du Centre gabonais des élections (CGE). Ces chiffres donnent le Parti démocratique gabonais (PDG) largement vainqueur, avec plus de la moitié des strapontins à la prochaine législature. Le parti au pouvoir a ainsi bouté la concurrence à lui faite, notamment dans la province du Woleu-Ntem, par des formations politiques supposées solidement implantées dans cette contrée comme Démocratie nouvelle (DN), le parti de René Ndemezo' Obiang, qui a enregistré un véritable naufrage. C'est l'un des principaux enseignements de ce scrutin dans le Septentrion. Sans aucune velléité d'acharnement à l'encontre du parti politique de l'ancien apparatchik du PDG sous l'étiquette des "Rénovateurs", il faut bien



Photo : Chris Oyame/L'Union

René Ndémézo' Obiang - ici lors d'une opération de soutien à ses candidats -, devra mieux fourbir ses armes pour les prochaines échéances.

reconnaître comme pathétique la situation dans laquelle se trouve DN, après avoir investi 14 candidats sur presque autant de sièges dans les départements du Woleu, du Ntem, du Haut-Ntem, de l'Okano et du Haut-Como, et n'avoir obtenu qu'un seul député. D'autant plus que René Ndemezo'o Obiang est considéré comme l'un des plus grands leaders politiques ayant toujours su influencer le choix des populations du Woleu-

Ntem lors des grands rendez-vous politiques. Le cas de la présidentielle de 2016 est à cet égard emblématique, car le candidat du parti au pouvoir a été laminé, au sortir d'une campagne âprement menée par les soutiens de Jean Ping, campagne dont le directeur n'était autre que le premier responsable actuel de DN. Le récent échec de Démocratie nouvelle dans le Septentrion sonne davantage mal aux oreilles de

nombreux observateurs de la vie politique de la région. Pour ces derniers, l'homme fort de Bitam se serait considérablement fourvoyé, en minimisant le retour des "Pdgistes" dont il n'avait fait qu'une bouchée, il y a deux ans. Toute chose qui aurait, entre autres, conforté Ndemezo'o Obiang lors de la bataille pour le contrôle de la commune. Mais malheureusement pour lui, son challenger Gaspard Obiang Nkoulou (20,90%)

a finalement plié l'échine devant son adversaire du PDG Emmanuel Tony Ondo Mba (51,66%). Une grosse déculottée pour le patron de DN, qui était considéré jusqu'alors par les Woleuntemois comme le faiseur de roi sur ce siège labellisé clan Essandone. De fait, dans la vision du premier responsable de Démocratie nouvelle, chaque leader de parti devait désormais compter sur une base électorale so-

lide. C'est l'une des raisons pour lesquelles la majorité des candidats de cette écurie a prioritairement été positionnée dans le Woleu-Ntem. Sauf que la victoire tant attendue des troupes n'aura finalement été qu'un pétard mouillé. Elie-Colin Akoue ayant été le seul candidat DN à s'imposer au second tour devant le "Pdgiste" Charles Mve Ella. L'on apprend que le challenger du parti au pouvoir aurait bien pu l'emporter. Seulement voilà, il aurait été victime d'une espèce d'animosité bien entretenue au sein même de ses familles biologique et politique. Parmi les autres enseignements de cette élection, il y a le positionnement de l'Union nationale (UN) comme première force politique de l'opposition du Septentrion avec deux (2) élus à l'Assemblée nationale. Dans la majorité républicaine et sociale pour l'émergence, le Rassemblement pour la restauration des valeurs (RV) qui a effectué une percée fulgurante avec deux (2) élus, vient en seconde position après le PDG. Cette liste est complétée par des indépendants.

Spéculations autour de l'état de santé du chef de l'Etat
Le FPG fustige les comportements "inciviques et inhumains"

SM
Libreville/Gabon

DANS une déclaration à la presse, samedi écoulé, à son siège de Sotega, dans le deuxième arrondissement de Libreville, le président du Front patriotique gabonais (FPG), Gérard Ella Nguema a fustigé le comportement "incivique et inhumain de certains concitoyens et acteurs politiques", au sujet de l'état de santé actuel du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Lequel est victime, depuis plusieurs jours, "d'une fatigue sévère" (selon l'annonce faite par le porte-parole de la présidence de la République). Comme le secrétaire exécutif du Bloc démocratique chrétien (BDC), il y a quelques

jours, Gérard Ella Nguema et les siens estiment qu'au nom de l'institution qu'il incarne, Ali Bongo Ondimba mérite le respect de la Nation tout entière. De ce fait, disent-ils, «il n'est pas normal que les individus malintentionnés spéculent et adoptent des comportements irresponsables par rapport à son état de santé actuel.» Nos ambitions politiques, estiment-ils, ne doivent pas nous soustraire des valeurs traditionnelles de respect de l'autre dans sa différence, surtout quand ce dernier est en situation de souffrance. Pour le FPG, il serait «judicieux et responsable, au-delà de nos différences idéologiques et de la haine qui nous consume intérieurement, d'unir nos forces et prières dans l'optique de (...) l'amélioration de l'état de santé du président de la République.»

Une vue de quelques membres du directoire du FPG, lors de la sortie de son président, samedi dernier.



Photo : SM

PLUS DE VOLUME INTERNET AU MÊME PRIX !

10Go 15.000F/30jrs	25Go 30.000F/30jrs
15Go 20.000F/30jrs	20Go 30.000F/30jrs

Tapez *222#

Gabon Telecom